

Jules Riottot (1853-1877)

Le 23 juillet 1853, le marquis de Scipion-Louis de Nicolaÿ vend le château d'Osny, moyennant la somme de 150 000 francs, à l'industriel Jules Riottot, fabricant de papiers peints à Paris. Perdu de dettes, il se réserve également le droit d'enlever les récoltes du parc et du potager, la moitié des terreaux et fumiers, les fagots de bois, mais aussi et surtout, l'autel de la chapelle et une grande quantité de meubles.

Propriétaire à Paris, au numéro 13, rue de Reuilly, Jules Riottot est alors marié depuis 1830 avec Eléonore Gaughon dont il n'a pas d'enfants. Moins d'un an après l'acquisition du château de Grouchy,le 19 février 1854, il est nommé conseiller municipal d'Osny et prononce son serment d'installation : « Je jure obéissance à la Constitution et fidélité à l'Empereur Napoléon III ». Il occupe cette fonction sous le mandat du marquis de Nicolaÿ pendant vingt-six années, jusqu'à la chute de l'Empire et l'avènement de la IIIe République.

Jules Riottot participe ainsi à la réflexion sur l'aménagement de la ligne de chemin de fer entre Pontoise et Dieppe et sur la construction de la mairie-école. Membre du bureau de bienfaisance de 1854 à 1875, il vient régulièrement en aide aux indi- gents de la commune.

Pendant l'hiver 1866, il organise même une série de courses aux patins à glace sur l'étang du parc du château avec le Cercle Nautique de Pontoise. Le château d'Osny est vendu aux enchères à Alfred Tourly (1877- 1880) qui ne le gardera que trois ans... Ecarté de l'administration municipale en 1870, Jules Riottot voit également sa situation financière se dégrader progressivement. Veuf d'Eléonore Gaughon en 1862, il est aussi et surtout séparé de biens et de corps depuis 1866 avec sa deuxième épouse, Emilie Pavillon.

A l'instar du marquis de Nicolaÿ, il emprunte d'importantes sommes d'argent et notamment, la somme de 70 000 francs au Crédit Foncier de France, avec une inscription d'hypothèque sur le château d'Osny. Il cède donc sa propriété aux enchères volontaires, moyennant le prix principal de 190 000 francs, au banquier Alfred Tourly et à son épouse, Constance Rémy. Trois ans plus tard, le 24 décembre 1880, ces derniers revendent le château à Edmond About, homme de lettres, moyennant la somme de 220 000 francs, ne laissant ainsi que bien peu de traces de leur court séjour à Osny où l'on peut encore lire son épitaphe.